
« CHAQUE ENFANT EST UN DON À L'HUMANITÉ »



Le poète indien Tagore disait: « À chaque fois qu'un enfant naît, Dieu dit qu'il ne désespère pas de l'humanité ». Donner la vie, c'est permettre à Dieu de dire son espérance en notre humanité. Quelle bonne nouvelle à dire au monde! L'enfant n'est pas à « fabriquer », il est « à recevoir », il est beaucoup plus que lui-même, il est présence créatrice de Dieu au monde: quelle bonne nouvelle à redire au monde! Les lignes de ce communiqué, extraites de dépliants publiés par l'Organisme catholique pour la vie et la famille, nous rappellent la beauté, la grandeur, la dignité de toute vie humaine. En ce début d'une nouvelle année, il fait bon nous émerveiller de toutes ces « nouvelles pousses de vie » dans notre milieu.

PROMESSES FASCINANTES

En ce vingt et unième siècle, la vie semble remplie de promesses fascinantes. Quotidiennement les frontières des mystères de la vie sont repoussées par les scientifiques. Il est bien vrai que nos vies ont été changées de manière phénoménale par les découvertes scientifiques et les innovations technologiques sans nombre. Les progrès sont si rapides et si variés que la réflexion éthique maintient difficilement la cadence. Il est crucial cependant que nous saisissons de plus en plus les enjeux soulevés par ces multiples percées scientifiques. C'est uniquement par des choix sociétaux fermement orientés vers le respect de la vie que nous affirmerons l'inviolabilité de son intégrité à toutes les étapes de son développement. Une vie humaine est une vie humaine et toute atteinte à son intégrité se répercute sur notre humanité.

UN DON FAIT AU MONDE

Est-il vrai pour tous les gens qu'un enfant est un don fait au monde? Si nous regardons l'accueil mitigé que notre société lui fait souvent, rien de moins sûr. Nous n'avons qu'à regarder les statistiques concernant la pauvreté chez les enfants. Où est le consensus qui dépasse les belles paroles et suscite les conditions d'un environnement favorable? Lorsque les réalités économiques et sociales, rapporte le Conseil canadien de développement social, obligent la plupart des parents, qu'ils vivent en couple ou seuls, à être hors du foyer très tôt le matin jusqu'à tôt dans la soirée, il est évident que les familles ont besoin d'un nouveau système de soutien. « Pourquoi avoir des enfants aujourd'hui? Pour quels lendemains? Pour quel avenir? » En ces temps plus qu'incertains, beaucoup de jeunes couples hésitent à se lancer dans l'aventure de la famille. Pourtant, des couples choisissent de donner la vie, de continuer à miser sur la vie. Sans doute parce qu'ils veulent partager ce don merveilleux et gratuit qu'ils ont eux-mêmes reçu. Un peu comme l'athlète de la course de relais qui veut transmettre le témoin qu'il a reçu à un autre qui le transmettra à son tour. La vie et l'amour, ces dons gratuits par excellence, traversent ainsi les générations.

VIE ET SURVIE FRAGILE

La vie, au sein d'une famille où les deux parents doivent travailler pour en assurer la survie, reste fragile. Fragile aussi est la vie naissante. L'insécurité financière, le manque de soutien et l'isolement finissent par éroder la vie des familles d'aujourd'hui. Il semble que même en choisissant la simplicité volontaire, les couples éprouvent de sérieuses difficultés à concilier les soins aux enfants et la somme de travail nécessaire pour offrir un milieu de vie harmonieux et stable à la famille. Mais, n'est-il pas vrai que c'est au coeur de l'amour conjugal que les couples créent et construisent un lieu privilégié pour accueillir l'enfant? Que c'est au sein

d'une famille que se fait l'apprentissage de la socialisation et de l'éducation à l'amour de ceux et celles qui constitueront la société de demain? Comment donc relever les nombreux défis posés par notre contexte culturel contemporain face à la valeur, au sens et au soutien de la vie, de toute vie humaine? Quelle sorte de soutien collectif appuie le projet d'enfant des couples d'aujourd'hui? Comment naviguer dans les eaux perturbées des choix individuels, collectifs et politiques? Des choix éthiques et des décisions politiques doivent être pris et devraient être mis en place afin de protéger la famille, ce « sanctuaire » où se développe la vie. Cette vie que la famille abrite, est un bien incommensurable, le bien le plus précieux qui nous soit donné sur cette terre. Nous sommes tous et toutes responsables de l'aimer, de la respecter et d'en prendre grand soin.

D'UNE MÊME CHAIR

Parce que nous sommes membres de la famille humaine, nous nous devons d'affirmer, haut et fort, que la vie humaine n'a pas de prix et que toute personne humaine a une dignité qui ne devrait jamais être violée. Nous devons aussi proclamer que chaque être humain, créé à l'image de Dieu, possède une dignité et une valeur inestimables. En approfondissant et en affirmant la valeur inhérente à toute vie humaine, nous devons réaliser qu'une vie naissante est la manifestation spéciale de notre passé et de notre avenir. Ne sommes-nous pas de la même chair? C'est la conscience de ce lien intime entre toute nouvelle vie et chacun d'entre nous qui nous humanise comme société. « Chaque enfant qui arrive en ce monde est un don à l'humanité, un miracle. Comment pouvons-nous, comme société, chérir et accueillir véritablement les enfants? Les enfants sont notre espérance, ils sont notre avenir. Laissons-les vivre! » C'était là le message majeur de la Marche pour la vie à Ottawa, au printemps 2002.

AVENTURE MYSTÉRIEUSE ET MERVEILLEUSE!

On dirait que Dieu a donné aux enfants la mission de faire grandir leurs parents! L'enfant entraîne le couple dans une aventure d'amour aux limites inconnues. L'enfant, et c'est à la fois merveilleux et mystérieux, les fait entrer de plain-pied au creux de leur amour. En réalité, aimer vraiment un enfant est un acte de vie beaucoup plus qu'un sentiment. L'amour véritable demande souvent un grand courage. N'est-il pas vrai que donner la vie est mourir un peu à soi-même? Selon les parents eux-mêmes, « il est important de reconnaître qu'avoir des enfants est une expérience humaine remplie d'une intensité peu commune ». Mère Teresa avait des affirmations merveilleuses: « La bonne nouvelle, c'est que Dieu aime le monde à travers vous...vous êtes la bonne nouvelle de l'amour de Dieu... vous êtes l'amour de Dieu en action. » De fait, existe-t-il une manière plus concrète pour Dieu de témoigner de son amour dans notre monde? Y a-t-il meilleure façon d'aider un jeune à croire à la source de l'Amour? « L'année où naît un enfant est bien une année de grâce pour ses parents: Dieu continue à aimer le monde à travers leur amour pour cet enfant ». C'est ainsi que principalement par les parents, *l'amour de Dieu s'étend d'âge en âge!*

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

«Quelques mots de notre Évêque» (29 janvier 2003)